

## VENDREDI DE LA XXVIIÈME SEMAINE DU TO (2)

### LECTURES

#### Ga 3, 6-14

Frères, Abraham eut foi en Dieu, et il lui fut accordé d'être juste. Comprenez-le donc : ceux qui se réclament de la foi, ce sont eux, les fils d'Abraham. D'ailleurs, l'Écriture avait prévu, au sujet des nations, que Dieu les rendrait justes par la foi, et elle avait annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : En toi seront bénies toutes les nations. Ainsi, ceux qui se réclament de la foi sont bénis avec Abraham, le croyant. Quant à ceux qui se réclament de la pratique de la Loi, ils sont tous sous la menace d'une malédiction, car il est écrit : Maudit soit celui qui ne s'attache pas à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi. Il est d'ailleurs clair que par la Loi personne ne devient juste devant Dieu, car, comme le dit l'Écriture, celui qui est juste par la foi, vivra, et la Loi ne procède pas de la foi, mais elle dit : Celui qui met en pratique les commandements vivra à cause d'eux. Quant à cette malédiction de la Loi, le Christ nous en a rachetés en devenant, pour nous, objet de malédiction, car il est écrit : Il est maudit, celui qui est pendu au bois du supplice. Tout cela pour que la bénédiction d'Abraham s'étende aux nations païennes dans le Christ Jésus, et que nous recevions, par la foi, l'Esprit qui a été promis.

#### Psaume 110 (111), 1-2, 3-4, 5-6

*R/ Le Seigneur garde toujours mémoire de son alliance.*

- De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur dans l'assemblée, parmi les justes.

Grandes sont les œuvres du Seigneur ; tous ceux qui les aiment s'en instruisent.

- Noblesse et beauté dans ses actions : à jamais se maintiendra sa justice.

De ses merveilles il a laissé un mémorial ; le Seigneur est tendresse et pitié.

- Il a donné des vivres à ses fidèles, gardant toujours mémoire de son alliance.

Il a montré sa force à son peuple, lui donnant le domaine des nations.

#### Lc 11, 15-26

En ce temps-là, comme Jésus avait expulsé un démon, certains dirent : « C'est par Béelzéboul, le chef des démons, qu'il expulse les démons. » D'autres, pour le mettre à l'épreuve, cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même devient désert, ses maisons s'écroulent les unes sur les autres. Si Satan, lui aussi, est divisé contre lui-même, comment son royaume tiendra-t-il ? Vous dites en effet que c'est par Béelzéboul que j'expulse les démons. Mais si c'est par Béelzéboul que moi, je les expulse, vos disciples, par qui les expulsent-ils ? Dès lors, ils seront eux-mêmes vos juges. En revanche, si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous. Quand l'homme fort, et bien armé, garde son palais, tout ce qui lui appartient est en sécurité. Mais si un plus fort survient et triomphe de lui, il lui enlève son armement auquel il se fiait, et il distribue tout ce dont il l'a dépouillé. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne

rassemble pas avec moi disperse. Quand l'esprit impur est sorti de l'homme, il parcourt des lieux arides en cherchant où se reposer. Et il ne trouve pas. Alors il se dit : "Je vais retourner dans ma maison, d'où je suis sorti." En arrivant, il la trouve balayée et bien rangée. Alors il s'en va, et il prend d'autres esprits encore plus mauvais que lui, au nombre de sept ; ils entrent et s'y installent. Ainsi, l'état de cet homme-là est pire à la fin qu'au début. »

+

*Église saint Georges, Haguenau, vendredi 9 octobre 2020*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous. » Les exorcismes faisaient partie des nombreux signes que Jésus accomplissait au long de Son ministère. Signes de puissance impressionnants et libérateurs, signes de l'autorité divine dont Il était dépositaire. Signes que le Règne de Dieu était présent au travers de Sa personne et de Son message.

Les quelques libérations que les évangiles nous ont rapportées ressemblent à des combats : Jésus y affronte directement les démons. Et dans le cadre de ces combats, Sa parole seule suffit. Au-delà de ces situations personnelles, ces petits démons pour ainsi dire qui tourmentaient certains de Ses contemporains, Jésus est venu dans notre monde pour un combat d'une autre ampleur, contre le prince des démons, Satan. Le Béelzéboul, dont nous entendons parler ce matin, est un autre démon important – mais il n'est pas très utile de nous perdre dans la hiérarchie diabolique...

Jésus est venu combattre le mal, que Satan et les mauvais anges ont introduit dans le monde des hommes, et ce combat est tellement important qu'il ne pouvait pas se résumer à une parole d'autorité. C'est par Sa vie entière, par Son engagement total au travers d'une nature humaine que Jésus a voulu mener et gagner le combat décisif.

Dans la première lecture, saint Paul nous montrait comment Jésus était allé combattre sur ce terrain : « Le Christ nous a rachetés [de la malédiction de la Loi] en devenant, pour nous, objet de malédiction, car il est écrit : Il est maudit, celui qui est pendu au bois du supplice. » Dans Sa Passion, Jésus a accepté jusqu'à l'intime de Son expérience cette injustice, cette opprobre, et même la malédiction de cette condamnation, pour la noyer dans la puissance de Son amour. Son offrande a transformé cette malédiction qui pesait sur le monde, par la domination du diable, en une source de vie et de Salut. Par la puissance de Sa charité, la bénédiction d'Abraham s'étend désormais jusqu'aux nations païennes ; la foi en Jésus nous libère des chaînes du péché et nous fait entrer dans le monde nouveau de la grâce, elle nous permet de vivre dans la puissance de l'Esprit, de Son Esprit.

Cette victoire du Christ, par Sa Passion et Sa Résurrection, nous y avons été plongés par le baptême ; et nous nous y unissons d'une manière renouvelée chaque fois que nous célébrons les Sacrements. Car au quotidien, nous sentons que le mal revient à la charge, que le péché nous attaque ; la grande victoire est acquise, par le Christ, mais elle doit encore se répandre dans tous les membres de l'Église, dans tous

nos actes, dans toute notre vie. Elle doit encore se manifester dans les flots de miséricorde, qui viennent noyer nos faiblesses et nos péchés du quotidien.

Par l'intercession de saint Denis et ses compagnons, demandons le courage dans ce combat ; demandons surtout l'humilité, pour ne jamais céder à la peur, au découragement, au désespoir. Même quand les mauvais démons reviennent à la charge, sept fois plus nombreux, ne craignons pas de nous tourner vers notre Sauveur. Sa patience, Sa persévérance dans le Salut qu'Il nous offre sont sans limite, car Son amour est sans mesure. Par cette Eucharistie, entrons dans le sacrifice du Christ, participons avec Lui et en Lui à Sa victoire sur le mal, et sentons déjà dans notre communion à Son Sacrement un avant-goût de la joie du Ciel, la joie de Sa victoire définitive, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +